L'ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus*. EN FORET D'ERMENONVILLE (OISE).

Par J.L BARRAILLER

PRESENTATION ET REPARTITION DE L'ESPECE

De la taille d'une Tourterelle, l'Engoulevent d'Europe est un oiseau insectivore aux mœurs crépusculaires. Il arrive sous nos latitudes au cours de la première décade de mai puis regagne ses quartiers d'hivernage situés en Afrique tropicale et orientale fin août (plus tard dans le sud de la France). L'espèce occupe une vaste aire de répartition. Elle couvre largement l'Europe. A l'est, elle s'étend jusqu'au Lac Baïkal et au sud, elle déborde jusqu'au Maghreb. L'espèce se rencontre jusqu'à une altitude de 5 à 600 m. En France, l'atlas des oiseaux nicheurs (AUCLAIR 1994) démontre :

- que l'Engoulevent est plus abondant au sud d'une ligne reliant le Havre à Besançon qu'au nord de celle-ci (l'Oise se situe au nord).

Les auteurs de cet ouvrage de référence notent qu'il est absent de très nombreux sites favorables pour deux raisons essentielles :

-la raréfaction des insectes (proies)

-la rotation des coupes forestières de plus en plus courte.

Au plan régional, l'Engoulevent d'Europe était considéré comme " un oiseau insectivore estivant qui niche communément un peu partout dans les bois de mai à août en Ile de France et dans l'Oise" par les auteurs du siècle dernier (d'après LESAFFRE et NORMAND 1977).

En Picardie, dans le Nord-Pas de Calais et en Normandie, AUCLAIR précise le statut de l'espèce département par département. Le tableau 1 (ci dessous) indique le nombre de cartes sur lesquelles des indices de reproduction ont été relevés. Soulignons que ces relevés ne sont pas représentatifs du nombre de couples présents. Par exemple dans la Somme l'Engoulevent d'Europe fréquente d'une manière assidue mais exclusive les milieux dunaires du Marquenterre et le point unique correspondait en 1985 à un minimum de 30 chanteurs (ETIENNE 1986), population probablement stable et dans l'Aisne il fréquente quelques forêts (Saint Gobain, en Thiérache...) avec des effectifs faibles (GAVORY 1995).

	NICHEUR		
	CERTAIN	PROBABLE	POSSIBLE
EURE		5	1
SEINE MARITIME	1		
SOMME	1		
AISNE		3	
PAS DE CALAIS	3		1
NORD	1	1	

Tableau 1 : Nombre de cartes avec indices de reproduction (période 1985-1989).

En Ile de France, l'Engoulevent d'Europe demeure confiné au sud et à l'ouest de la région. Dans cette répartition spatiale, il convient de dissocier la notion de présence de celle d'abondance ou de densité. L'ornithologie en amateur s'étant développée depuis ces 30 dernières années, la couverture des sites potentiels est meilleure à présent mais les relevés annuels démontrent que les effectifs demeurent faibles. Alors qu'au début du siècle, l'espèce nichait encore dans au moins deux des trois massifs forestiers domaniaux du Val d'Oise (Montmorency, Isle Adam), des recherches personnelles approfondies sur les décennies 80 et 90 démontrent qu'il a disparu de tous ces sites

	SEINE ET MARNE	YVELINES	ESSONNE	OISE
1992		MOISSON	ANGERVILLIERS	
1993	-FD FONTAINEBLEAU -LA QUEUE EN BRIE -FD CHAMPAGNE -PLAINE DE MACHERIN	-FD RAMBOUILLET -BOUCLE DE MOISSON -BOUCLE DE GUERNE	-ANGERVILLIERS	-BOIS DU ROI -FD ERMENONVILLE
1994	-FD FONTAINEBLEAU -ARBONNE LA FORET	-FD RAMBOUILLET -BOUCLE DE MOISSON	-FD DOURDANT -BOUVILLE -NAINVILLE LES ROCHE -MILLY LA FORET -CHAMPEUIL -VAYRES SUR ESSONNE	-FD ERMENONVILLE
1995		-FD RAMBOUILLET -BOUCLE DE MOISSON	-MILLY LA FORET -BOUVILLE -VAYRES SUR ESSONNE -ANGERVILLIERS	-FD ERMENONVILLE
TO TAUX	5 sites en 4 saisons de reproduction	3 sites en 4 saisons de reproduction	7 sites en 4 saisons de reproduction	2 sites en 4 saisons de reproduction

Tab. 2 : Localisation des sites dans les forêts autour de Paris (Ile de France et Oise) où l'Engoulevent d'Europe a été noté au moins une fois en période de reproduction

Au plan départemental : les associations ornithologiques prospectent depuis environ 20 ans voire plus les massifs forestiers de l'Oise favorables à l'espèce. Les recherches conduites à ce jour tendent à démontrer que l'Engoulevent semble circonscrit au seul site de la forêt domaniale d'Ermenonville et des bois satellites même s'il apparaît d'une façon sporadique sur le massif de Compiègne.

Le tableau 3 suivant présente la synthèse des parcelles et des contacts obtenus sur le massif d'Ermenonville au cours des quatre dernières années (1995 à 1998). Nombre d'oiseaux cumulés par saison de reproduction et par parcelle en Forêt domaniale d'Ermenonville (observations personnelles ou collectées par les observateurs du GEOR 60)

Les valeurs obtenues sont les plus importantes connues pour le site et probablement pour la Picardie continentale.

Parcelles	Carrefour Sainte Marguerite	57	58	130	131	132	140	141	142	159	162	169	Totaux
1995			3		1			1	1				6
1996	10		3					1		2			16
1997			5	2	2			2					11
1998		1	8		3	1	1	2	1		2	2	21

Tableau 3 : Résultats annuels obtenus en forêt d'Ermenonville

CAS PARTICULIER DE LA FORET D'ERMENONVILLE

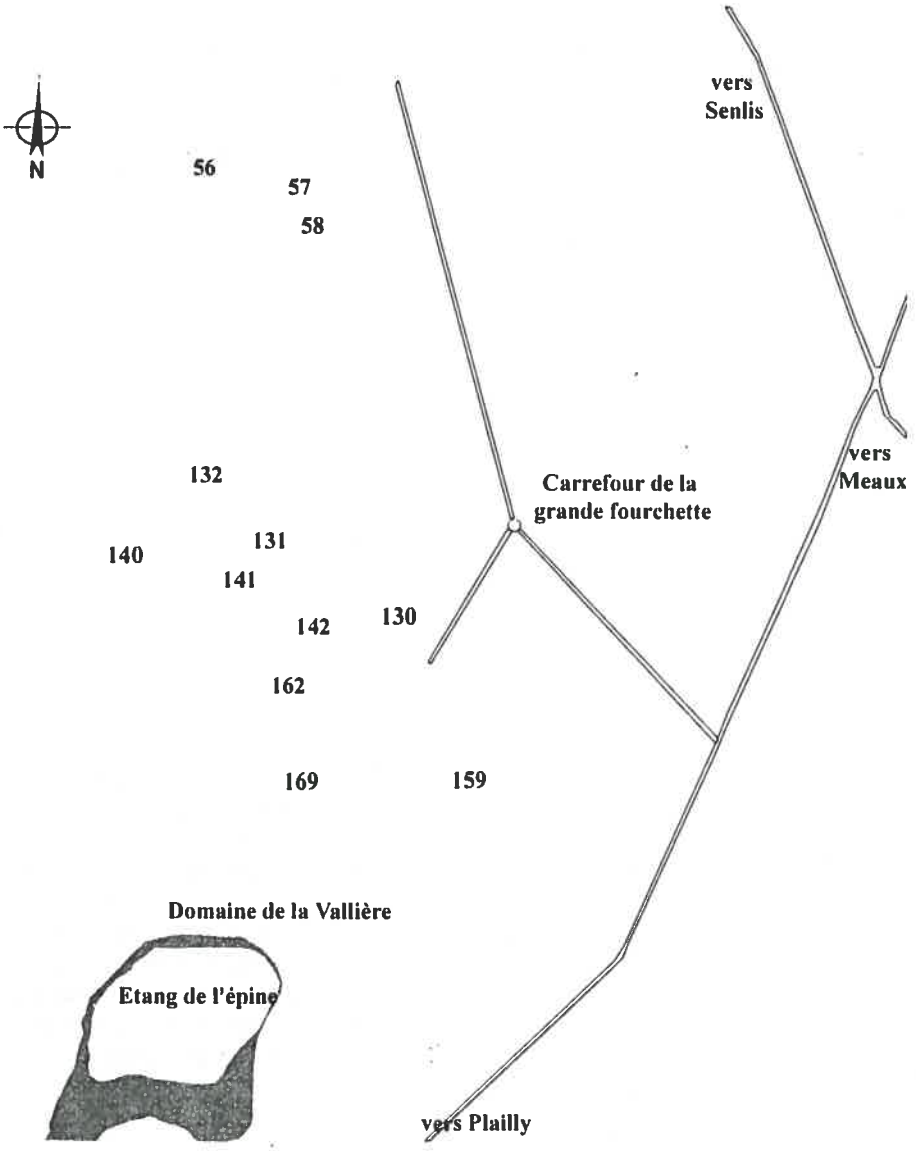
D'une façon simplifiée, le biotope typique fréquenté par l'Engoulevent d'Europe en forêt domaniale d'Ermenonville est celui habituellement décrit pour cette espèce : zones dégagées assez vastes situées en milieu forestier et disposant au sol d'une végétation assez rase et peu dense pour pouvoir y nicher. Le sol doit être filtrant. L'exposition sud ou est du milieu semble être aussi un facteur important.

Au nord de la Loire, le milieu forestier type est le suivant : sol siliceux, landes à Callunes avec des graminées supportant une végétation naturelle ou accompagnée de plantations peu denses à base de Bouleaux et de Pins d'une hauteur maximale de 1,50 à 2,00 environ. Ces essences sont celles qui sont les plus adaptées au substrat de prédilection de l'Engoulevent mais ne semblent pas être déterminantes sur la présence ou l'absence de l'espèce. Celle ci en effet a déjà été rencontrée sur de jeunes plantations de Chênes sessiles *Quercus petraea* se développant d'une manière peu dense sur un sol siliceux et filtrant.

REMARQUES LIEES A L'EVOLUTION DU COUVERT VEGETAL :

Depuis le début des années 1990, entre le début juin et la mi-août, l'étude se concentre plus particulièrement dans le secteur du Carrefour de la Grande Fourchette site de prédilection de l'oiseau où la parcelle 57 est en régénération accompagnée. Elle supporte un boisement dense composé à plus de 95% par des Pins laricio *Pinus nigra* qui croissent sur un substrat siliceux (sable de Beauchamp ou d'Auvers), la hauteur moyenne des sujets atteint à présent entre 2 et 3 m et des layons de largeurs variables la parcourent à intervalles réguliers.. Au fil du temps, le boisement croit et en corrélation, le nombre de contacts diminue passant de 3 oiseaux nicheurs (donc probablement 3 couples) au début de la décennie à seulement 1 voire plus probablement 2 au cours de la saison 1998. D'une façon unanime, les auteurs constatent qu'au fil du temps du fait de la croissance de la strate arbustive vers le stade arborescent, la richesse avifaunistique - espèces nicheuses - fluctue selon une courbe en cloche dite de Gauss. Elle croit rapidement dans les premières années et atteint un optimum vers la 7ème ou 10ème année en fonction de la nature du sol puis décroît au fil du temps pour atteindre un point d'équilibre correspondant aux espèces strictement forestières.

Descriptif du biotope fréquenté par l'Engoulevent d'Europe en forêt domaniale d'Ermenonville : L'oiseau recherche des parcelles ensoleillées, un sol siliceux et filtrant, une strate herbacée rase où dominent la callune et les graminées avec des zones dégagées non plantées (layon d'entretien...)



Carte 1 : Situation des parcelles en forêt d'Ermenonville (Echelle 1/50000)

La hauteur idéale du boisement est ≤ 2.50m si la densité est assez forte, de préférence à base de Pins sylvestres et de Bouleaux pas trop denses, avec des parcelles entourées de vieilles futales – conifères, feuillus ou mixte où l'oiseau se perche dans le sens de la longueur des branches pour y chanter ou s'y remiser le jour. Il est nécessaire d'en interdire l'accès et les entretiens en période de reproduction.

Pour illustrer ceci, nous avons effectué un suivi d'une coupe de régénération de 60 hectares en forêt domaniale de l'Isle Adam (Val d'Oise département voisin de l'Oise), boisement de Chênes sessiles et pédonculés majoritaires à plus des ¾. La régénération débute en 1986 par mise à blanc des parcelles : 7 espèces nicheuses sont alors recensées. Durant les printemps 1993 et 1994, 23 espèces nicheuses sont répertoriées et en 1998, le site n'en abrite plus que 13.

Dans le secteur du carrefour de la Grande Fourchette, lors d'affûts crépusculaires en juin et d'une manière constante d'une année sur l'autre, la Bécasse des bois est observée à la croûle. Il convient ici, de rappeler d'une manière générale que cette espèce forestière demeure une nicheuse rare dans la région et qu'elle croûle préférentiellement sur les zones dégagées incluses en milieu boisé (recherche d'un partenaire plus aisé). L'aire de croûle correspond alors sensiblement au site de nidification de l'espèce (clairières et futaies attenantes). Au cours du printemps et de l'été 1999, le Hibou Petit duc a été contacté sur la parcelle 56 voisine de la parcelle 58 où stationne l'Engoulevent d'Europe (BARRAILLER 2001). Cette espèce nocturne demeure exceptionnelle dans la région et d'une manière très globale, il fréquente sensiblement les mêmes biotopes que l'Engoulevent d'Europe disposant d'un régime alimentaire pratiquement identique.

REGIME ALIMENTAIRE :

L'Engoulevent est un insectivore strict. Les auteurs citent d'une manière constante que la famille d'insectes la plus prisée par l'Engoulevent d'Europe est celle des Coléoptères.

Au Carrefour de la Grande Fourchette, lors d'affûts crépusculaires, je note la présence très régulière d'au moins 2 espèces de Chiroptères (l'une de grande taille de 2 à 3 individus probablement des Noctules et l'autre d'envergure plus modeste de 3 à 4 individus sans doute des Pipistrelles). De plus, j'observe souvent la présence de Coléoptères de taille importante. Pour fréquenter d'autres forêts de la région aux mêmes heures, ces deux précisions me semblent importantes car cette richesse en Chiroptères et Coléoptères n'est pas courante. Ce constat tend à démontrer qu'en plus du potentiel au niveau du biotope, il existe aussi au plan alimentaire.

Le tableau 3 et la carte 1 font apparaître "les sites phares" en forêt d'Ermenonville pour l'Engoulevent d'Europe. S'agit-il des seuls sites à l'échelle du massif où l'espèce est présente ou du fait d'une sous-prospection, est-elle présente allleurs (par exemple dans le secteur de la Mer de Sable, à Fontalne Chaalls ...)?

CONCLUSION

Fréquentant les massifs forestiers domaniaux de Chantilly, Ermenonville et Halatte depuis envlron 15 ans, mes observations ornithologiques m'incitent personnellement à affirmer que celui d'Ermenonville est le plus riche en espèces rares ou locallsées dans la région.

Cette richesse peut s'expliquer par l'associatlon et/ou la succession de plusieurs facteurs :

- la topographie (ex : un fond de vallée : la Thève et le Domaine de Vallière succédant au plateau du Carrefour Sainte Marguerite et reliés par un coteau ensoleillé)

- la nature variée du sol (tourbe, sable, affleurement calcaire et gréseux...)

- l'alternance et la densité des boisements et leurs stades de maturité (feuillus, conifères et mixte.)

Remarque : Une partie de cet artlcle a été rédigé à partir d'un document préparé à la demande de la division ONF de Chantilly. Ce document a été intégré en annexe au plan de gestion forestier du massif d'Ermenonville (période 2000-2014). Des préconisations pour garder l'intérêt naturaliste de ce site y sont donnés et non reprises lci.

BIBLIOGRAPHIE

AUCLAIR R. (1994) Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* in YEATMAN BERTHELOT D. & JARRY G. - Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989, S.O.F., Paris, p 410.411.

BARRAILLER J.L. (2001) : Observation d'un Hibou petit duc de scops *Otus scops* en forêt d'Ermenonville (Oise) en 1999. L'Avocette 25 (3) p. 61-63.

ETIENNE P. (1986) : Etude préliminaire sur l'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* dans la Somme. *Picardie Ecologie* (sér. II – 1) : 43-57.

GAVORY L. Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* : 113-114 *in* COMMECY X. MERCIER E. & SUEUR F. Atlas des Oiseaux Nicheur de Picardie (1983-1987). Centrale Ornithologique Picarde. Picardie Nature. 241p

NORMAND & LESAFFRE (1977) - Les oiseaux de la région parisienne et de Paris, Paris. Editions APO 156 p.

Jean Luc Barailler
95840 Villiers Adam